

Le président a également reçu une lettre de *M. Albert Mayer* (Suisse) que ses fonctions de juge pour le bobsleigh empêchent d'assister à la séance. *M. Mayer* voudrait que le Comité International Olympique reprenne de temps en temps la question du programme: aussi bien des sports obligatoires que des sports facultatifs. Certains nouveaux sports prennent avec le temps beaucoup plus d'importance que ceux qui sont inscrits au programme depuis fort longtemps.

## Reconnaissance

### de nouveaux Comités Nationaux Olympiques

Des Comités Nationaux ont été formés en Ouganda, North Borneo et Papua, qui demandent la reconnaissance du Comité International Olympique.

Aucune objection pour l'Ouganda et North Borneo. Pour Papua, il s'agit d'un protectorat australien, et il semble préférable de consulter auparavant le Comité Olympique Australien. Ainsi en est-il décidé.

Les Comités Olympiques d'Ouganda et de North Borneo sont reconnus.

### Proposition suédoise concernant les femmes mariées à un étranger

Après une discussion à laquelle prirent part *MM. von Frenckell, François Piétri et Lord Burghley*, la proposition suédoise est acceptée c'est-à-dire que : « Une femme-athlète ayant concouru aux Jeux Olympiques sous les couleurs de son pays d'origine est autorisée de

participer aux Jeux suivants sous les couleurs de son nouveau pays par mariage. »

## Session de 1957

*M. Garland* (U. S. A.) ayant soulevé la question de l'invitation permanente offerte par Lausanne, le *Comte de Beaumont* (France) répond au nom de *M. Albert Mayer* (Suisse) qu'il lui a été impossible d'entrer en contact téléphonique avec la ville de Lausanne pour obtenir confirmation de sa candidature, le syndic et les municipaux compétents étant absents de leur cité. Dans ces conditions, il vaut mieux renoncer à cette candidature.

Le président met les candidatures au vote. *La ville de Sofia* est choisie à la quasi unanimité des votes. *M. le Général Stoitcheff* remercie.

## Vote de remerciements

*Lord Burghley* (Grande-Bretagne) adresse, au nom des membres du Comité International Olympique, ses remerciements au président, qui consacre la plus grande partie de son temps à la bonne marche du mouvement olympique, et n'hésite pas à entreprendre des grands voyages autour du monde pour se renseigner sur les problèmes qui se présentent.

Session levée à 19 h. 30.

Le président du Comité International Olympique

*Avery Brundage.*

La secrétaire :

*M<sup>me</sup> L. Zanchi.*



## Bilan des VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver à Cortina d'Ampezzo

Depuis trois mois le rideau s'est tiré sur ces Jeux qui sont entrés dans l'histoire. Cortina d'Ampezzo qui n'était qu'une « station » comme tant d'autres, a connu ses heures de gloire. Touristiquement parlant elle est sortie grandie de ces Jeux et l'Olympisme lui a donné figure de « vedette ». Son nom s'est répandu dans le monde à coup de millions de lignes dans la presse, sans compter ce que lui aura donné le cinéma, la télévision et la radio. 3200 heures de communications téléphoniques (800 simultanées grâce au nouveau câble coaxial) ont transmis des millions de paroles publicitaires en faveur de Cortina. Il a été enregistré plus de 7000 téléphotos, plus de 1000 émissions radiophoniques et une centaine de reportages de télévision, etc., etc.

Grandiose publicité : Tant mieux... Cortina d'Ampezzo l'a bien mérité.

C'est également l'heure des règlements de compte, aussi voudrions-nous citer, ne fut-ce que brièvement, ceux qui furent les chevilles ouvrières de ces joutes sportives organisées avec une telle perfection qu'on en parlera longtemps encore. La presse *unanime* n'a-t-elle pas tari d'éloges envers ceux qui eurent la tâche d'organiser une manifestation de cette envergure ?

Le Comte Paolo Thaon di Revel, membre du Comité International Olympique et président du Comité d'Organisation, entouré d'une phalange d'hommes courageux, entreprenants et dévoués à la cause olympique, a su donner à ces VII<sup>es</sup> Jeux d'Hiver l'ampleur que personne, précédemment, leur avait donnée. On a parlé de possibilités financières sans limite. D'accord ; mais encore fallait-il savoir utiliser l'argent à bon escient, ce qui a été fait sans

regrets pour personne ! Le second membre du Comité International Olympique pour l'Italie, le D<sup>r</sup> Giorgio de Stefani, « ambassadeur du Comité Olympique National Italien » a brillamment secondé son aîné et, par une heureuse collaboration, assumé sa lourde tâche avec cette distinction qui lui est coutumière et qui le caractérise.

Le D<sup>r</sup> Onesti, président du Comité Olympique National Italien (CONI) qui présida déjà la délégation italienne soumettant la candidature de Cortina à la session du Comité International Olympique à Rome en 1949, modeste comme à l'accoutumée, assumé sa lourde tâche avec cet enthousiasme cher aux latins. Nous savions combien ces Jeux lui tenaient à cœur. Bravo M. Onesti, vous avez pleinement réussi.

A ses côtés. M. Bruno Zauli, infatigable secrétaire général du Comité Olympique National Italien n'a pas failli à sa réputation. Par son dévouement inlassable il a mérité du Comité Olympique National Italien.

M. Fabjan, le souriant secrétaire du Comité d'Organisation ne s'est jamais départi de son calme ; pour qui connaît les charges qui lui incombaient, aussi bien avant les Jeux que pendant ces derniers, doit reconnaître qu'il s'est donné cœur et âme à sa tâche.

N'oublions pas de citer celui qui fut le père de la presse — ou du moins son chef — le D<sup>r</sup> Sabelli Fioretti, qui sut accomplir impeccablement la tâche qui lui était assignée. Les journalistes lui savent gré de ses gentillesse.

Quant au Colonel Giuseppe Fabre, chef des « Alpinis » et responsable des pistes, qu'il soit remercié pour la parfaite exécution du programme technique qui lui était imposé.

« Cortina 1956 » laisse bien augurer des Jeux de la XVII<sup>e</sup> Olympiade 1960 à Rome. L'Italie, et par là nous voulons dire son comité Olympique, a remporté la plus belle des médailles d'or : celle du triomphe de l'organisation.

### **Le côté financier des Jeux**

On a beaucoup épilogué sur ce qu'avait été le côté financier de ces Jeux. Sans entrer dans des détails, nous pouvons relever certains chiffres qui en disent beaucoup sur les sacrifices consentis par le Comité Olympique National Italien. Il y a lieu de préciser que les dépenses faites par l'Etat italien n'influent en rien sur le bilan financier des Jeux ; l'Etat a construit de nouvelles routes, les P. T. T. et les Chemins de fer ont amélioré leur matériel et leurs réseaux. Le Comité Olympique National Italien a dépensé des sommes considérables il est vrai, mais il a doté la cité olympique d'installations sportives qui sont uniques au monde et qui enrichissent considérablement l'équipement touristique de Cortina ; sans les Jeux Olympiques cela n'aurait jamais pu être fait.

Le stade olympique avec ses deux patinoires artificielles, le tremplin de saut « Italia » et la piste de bobsleigh ont coûté ensemble un milliard et 700 millions de liras (soit env.

12 millions de francs suisses ou 3 millions de dollars env.). Le compte total des dépenses s'est élevé à la somme de 3 milliards et 200 millions de liras (soit env. 22½ millions de francs suisses ou 5½ millions de dollars env.).

Le village militaire qui abrita les 800 soldats alpins pendant près d'une année (préparation des pistes, etc.) est compris dans ce montant. Le ministre de la Défense, M. Taviani, a résumé l'œuvre exemplaire des alpinis dans le télégramme qu'il adressa au général Liuzzi, chef de l'état-major de l'armée : « Après les VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver, à l'organisation parfaite desquels ont collaboré des détachements alpins et des services techniques des forces armées, je vous prie de transmettre au commandant (Col. G. Fabre. *Réd.*), aux officiers, sous-officiers et soldats mes éloges les plus sincères pour le travail efficace qu'ils ont fourni et qui a été l'objet de l'admiration générale. »

Citons enfin les paroles de M. Avery Brundage, président du Comité International Olympique qui, de passage à Lausanne après les Jeux où il prit contact avec sa chancellerie, déclara qu'il était particulièrement satisfait de ces Jeux et de leur organisation qu'il qualifia de brillante, et que Cortina s'était surpassée.

D'où vient l'argent ? s'est-on demandé. M. Onesti y a répondu en relevant que toutes ces sommes proviennent du « Totocalcio » (paris sur les matches de football en Italie). L'argent des sportifs-parieurs est retourné tout simplement au sport, et il ne saurait en être autrement a affirmé avec raison le président du Comité Olympique National Italien. Il a ajouté que les baraquements du village militaire et les maisons préfabriquées seront destinées à des régions du sud de la Péninsule où règne la crise du logement. Les tribunes tubulaires seront offertes à de petites localités qui construisent des terrains de sport. Certaines autres installations transportables seront acheminées sur Rome et utilisées pour les Jeux de 1960.

### **Une heureuse décision**

#### **du Comité Olympique National Italien**

Le Comité Exécutif du CONI a nommé vice-secrétaire général du Comité Olympique National Italien M. G.-B. Fabian, qui fut la cheville ouvrière du Comité d'Organisation des VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver de Cortina, pour les besoins de son organisation centrale et aussi en témoignage de reconnaissance pour l'œuvre intelligente et fructueuse de ce sportif exemplaire dans tous les domaines du sport. Tous ceux qui eurent à faire à lui à l'occasion de ces récents Jeux se réjouiront de cette décision et se joindront à nous pour lui exprimer nos plus vives félicitations.

### **Nombre de spectateurs et recettes**

Le rapport officiel des Jeux de Cortina est naturellement loin d'être prêt. Nous sommes

néanmoins à même de publier les chiffres suivants :

Total des spectateurs payants : 157 731.  
Les recettes ont été de l'ordre de 231 199 941 liras (soit environ 1 600 000 francs suisses), ainsi réparties : cérémonie d'ouverture : 12 904 500 liras ; six courses de ski alpin : 20 531 500 liras ; ski nordique, y compris saut spécial, soit neuf manifestations : 42 378 250 liras ; bobsleigh, quatre courses : 7 991 000 liras ; six manifestations de patinage artistique : 35 539 280 liras ; quatre épreuves de patinage vitesse à Misurina : 6 077 500 liras ; dix-neuf rencontres de ho-

key sur glace : 94 230 411 liras ; cérémonie de clôture : 11 547 500 liras.

Il est à noter que pour les épreuves de ski les entrées n'étaient perçues qu'aux arrivées, si bien qu'on peut compter avec une participation moyenne de 20 000 spectateurs par jour aux épreuves olympiques de Cortina.

### La presse

Elle fut représentée à Cortina par la présence de 402 journalistes et photographes, 76 radio-reporters, 16 agences internationales et 12 nationales.

## Communication officielle du comité d'organisation des VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver, Cortina

Nous avons le plaisir d'informer que le film officiel concernant les VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver, Cortina 1956, dont le titre est « Vertigine Blanca », a été terminé le mois dernier.

Comme vous savez, d'après l'art. 59 des Règles du Comité International Olympique, notre Comité a confié la réalisation du film à l'Istituto Nazionale LUCE, Roma, Via Santa Suzanna 17, avec tous les droits d'exclusivité.

Aucune autre société ou compagnie, italienne ou étrangère, n'a été autorisée à tourner des prises cinématographiques sur les Jeux de Cortina dans des buts commerciaux. Par conséquent, toute production différente de celle réalisée par l'Istituto Nazionale LUCE, doit être considérée comme abusive.

Quiconque a intérêt au film officiel est prié de bien vouloir s'adresser directement à l'Institut susmentionné.

*Dr G. B. Fabjan, secrétaire.*

## Après les Jeux Olympiques d'Hiver *par Willy MEISL*

(Avec l'autorisation spéciale de "World Sports", Londres.)

A l'heure actuelle, nous connaissons les résultats de ces Jeux. A quelques exceptions près, tous les Jeux Olympiques deviennent des « Jeux records » et les VII<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver à Cortina d'Ampezzo n'ont pas fait exception à la règle. Le nombre des concurrents (949), celui des nations participantes (32), tous ces nombres même celui des épreuves (24) ont constitué des nouveaux records et cela en plus des innombrables records internationaux et nationaux établis dans les classes d'épreuves individuelles.

Pas moins de trente-sept records ont été atteints dans la classe de patinage de vitesse. Dans le 5000 m., les 16 premiers concurrents ont tous battu le record olympique établi il y a quatre ans à Oslo par Hjalmar Andersen, et ce même Andersen, quoique gagnant 5,1 secondes sur son propre record, n'a réussi en cette occasion qu'à être classé 11<sup>e</sup>. Les temps pour ces épreuves sportives deviennent de plus en plus courts, et l'on s'en aperçoit

particulièrement aux Jeux Olympiques...

Sans aucun doute, ces Jeux d'Hiver ont été les meilleurs et les plus grandioses qui furent jamais célébrés. De pareilles sommes n'ont certainement jamais été dépensées auparavant pour l'organisation et la participation et la préparation des Jeux. Le Comité National Olympique Italien, à lui seul, a engagé dans ces Jeux plus de trois milliards dont la grande partie sera certainement perdue, car je ne peux pas imaginer ce que la station de Cortina, magnifiquement située au pied des Dolomites, fera des installations géantes telles que le stade de glace et le stade de neige. Par ailleurs, la publicité que les Jeux ont apporté à Cortina, lui sera à la longue, d'une valeur inestimable.

Au surplus, nous ne devons pas perdre de vue le fait que les Jeux de Cortina ont été organisés par les Italiens comme répétition générale pour les Jeux d'Été qui vont se dérouler à Rome en 1960 pour montrer au